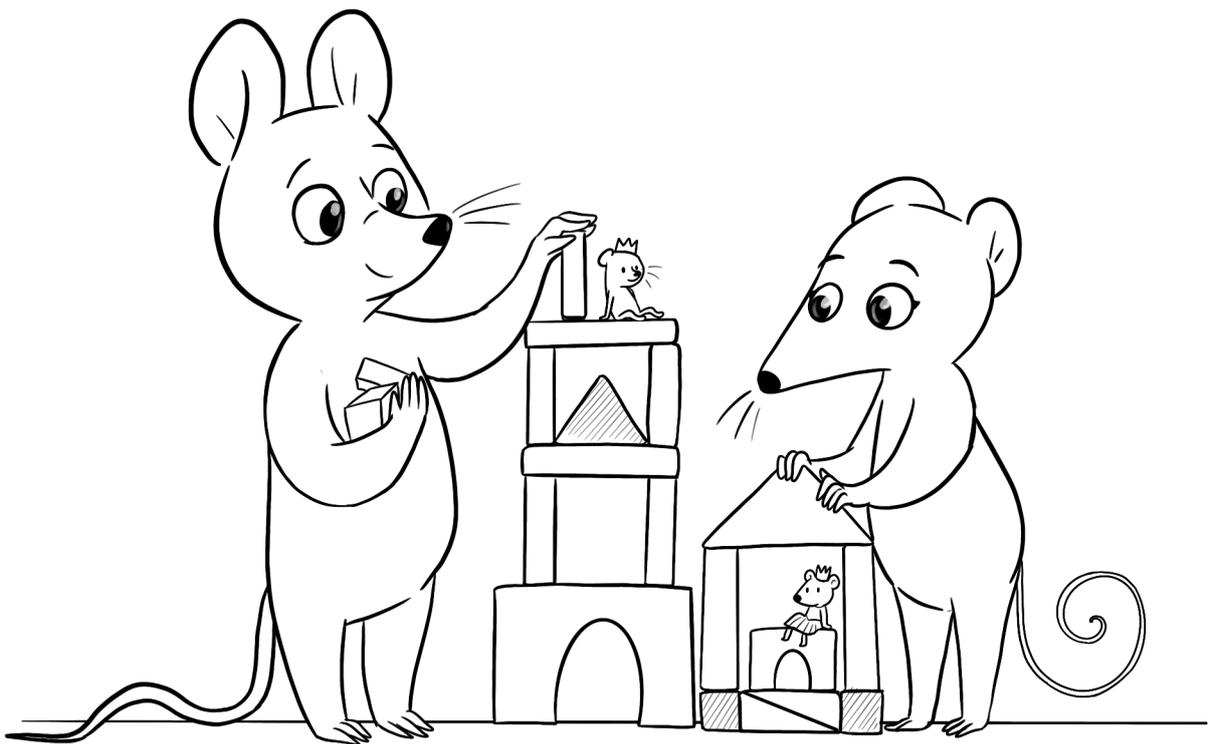


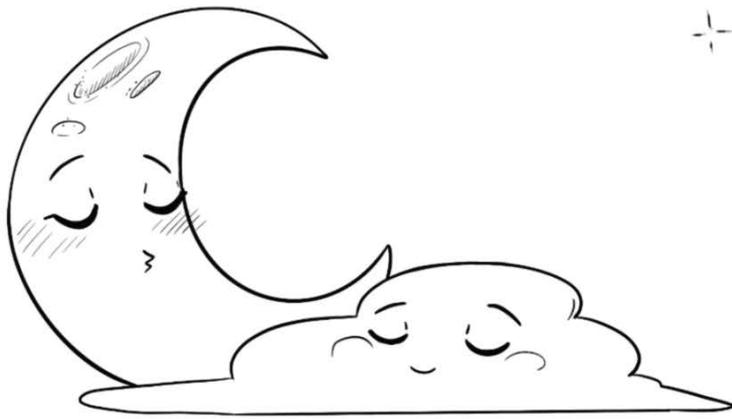
# Rencontre avec un Héros

Alicja Safarzyńska-Płatos

Traduction Sébastien Meuwissen



Illustrations Ksenia Potępa



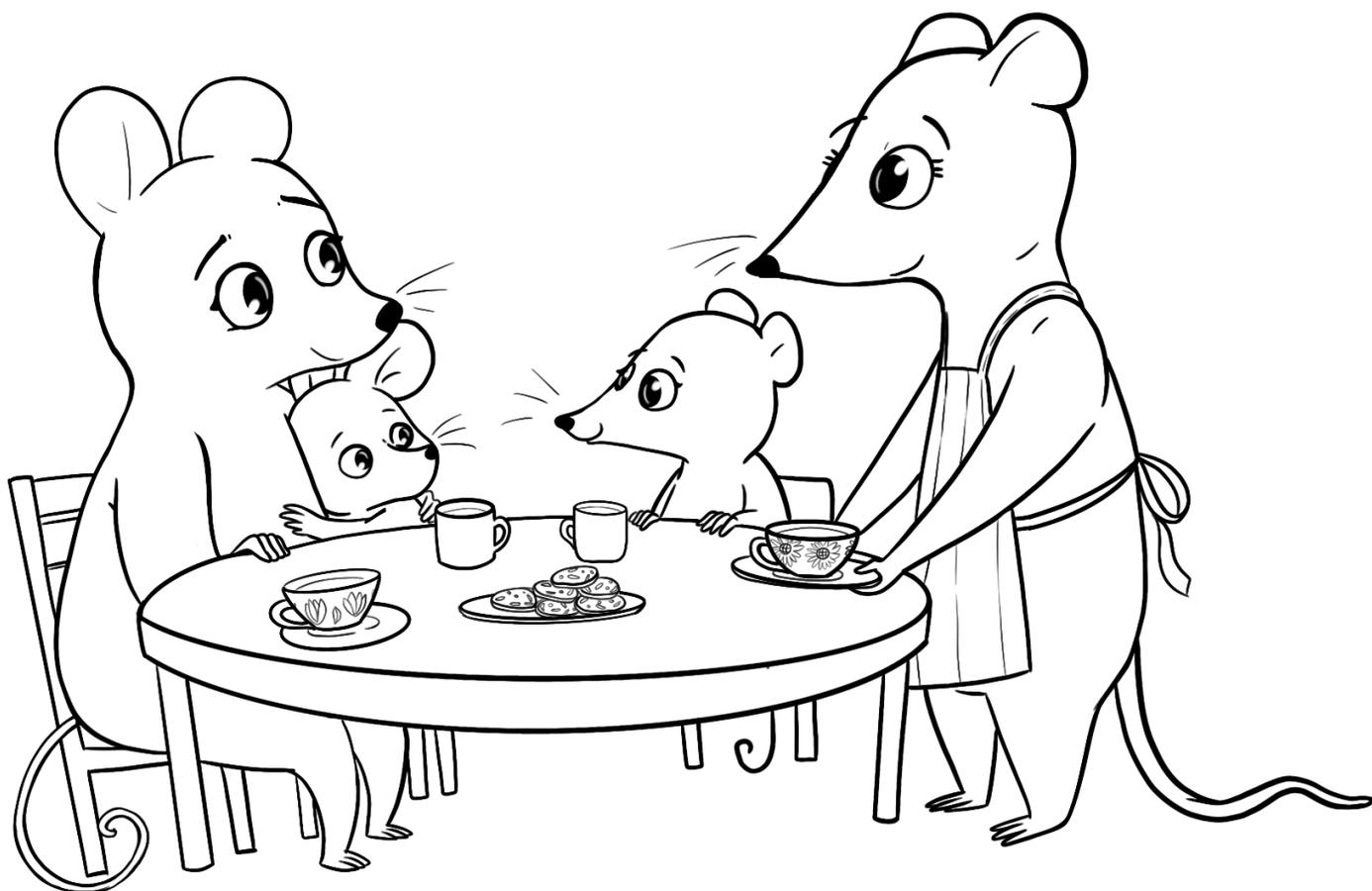
La nuit était déjà tombée lorsque quelqu'un frappa à la porte de la maison des musaraignes.

– Maman, qui est-ce ? demanda la petite musaraigne, effrayée.

La maman ouvrit la porte courageusement. Deux souris de la forêt se trouvaient sur le pas de la porte : l'une grande et l'autre petite, cachée derrière la patte de la grande. C'était la première fois que la petite musaraigne voyait des souris de la forêt. Elles lui ressemblaient, mais étaient malgré tout un peu différentes.

– Maman, pourquoi je ne comprends pas ce qu’elles disent ? demanda-t-elle à sa maman qui venait de les inviter à l’intérieur et de leur proposer une tasse de thé. Et pourquoi cette petite ne veut pas de mes petits biscuits préférés ?

– Ma chérie, les souris de la forêt sont habituées à manger des fruits et des champignons, elles ne connaissent pas nos biscuits aux céréales, répliqua la maman. Il faut respecter le fait que notre nourriture ne leur plaît pas forcément.

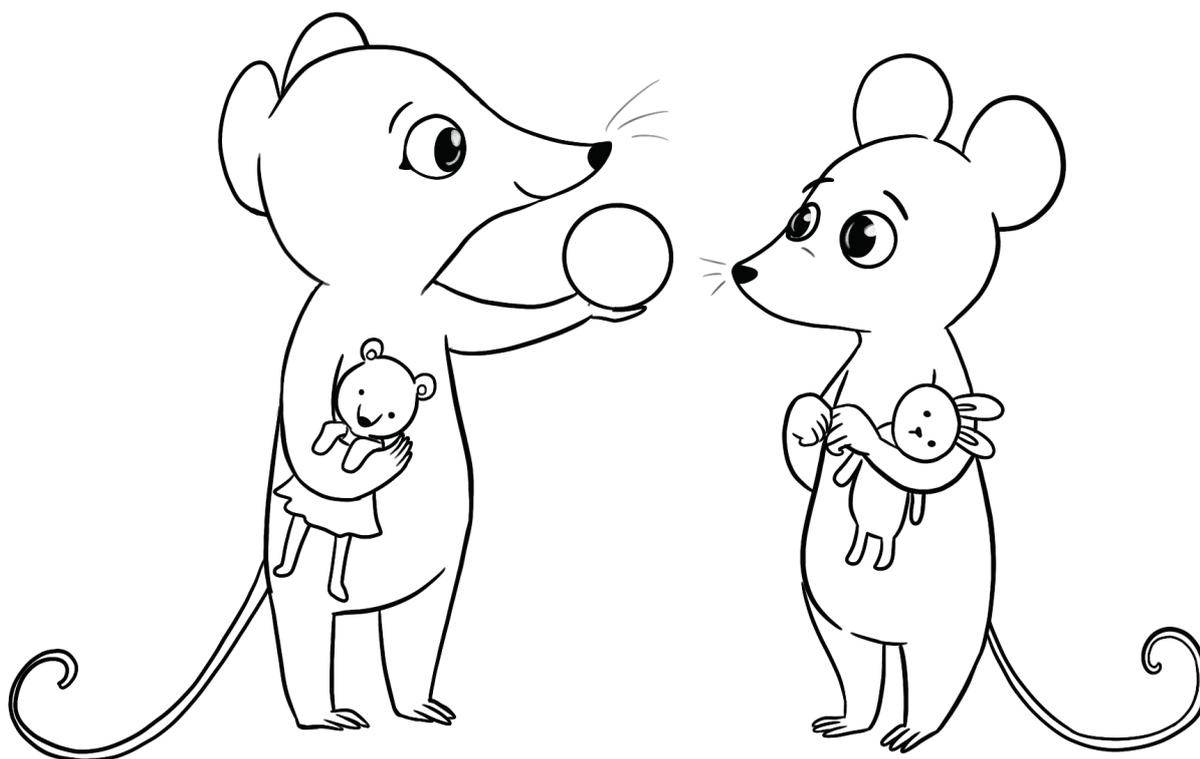


– Maman, je ne veux pas que la souris dorme dans mon lit ! dit la petite musaraigne en sanglotant, lorsque la maman proposa aux musaraignes de loger chez elles.

– Je comprends, ma chérie, répondit sa maman, tu as le droit de te sentir fâchée ou triste, mais il y a parfois des choses qu’il faut faire même si on n’en a pas envie. Ces souris ont parcouru un long chemin et sont très fatiguées. Elles se reposeront certainement bien dans ton lit et nous, nous pouvons très bien dormir ensemble.

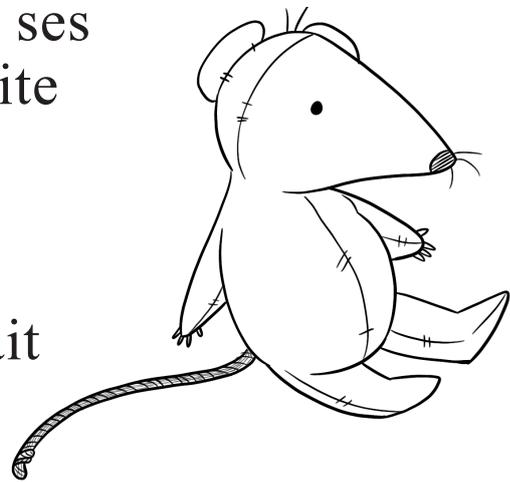
– Je ne suis pas contente qu’elle joue avec mes jouets, la musaraigne continua à se plaindre.

– Dans ce cas, rangeons les jouets que tu veux garder pour toi toute seule dans l’armoire, et nous partagerons le reste, ça te va comme ça ? proposa la maman en prenant sa petite musaraigne dans les bras.



La maison des souris avait été détruite. Elles avaient dû fuir la forêt dans laquelle elles habitaient en emportant avec elles seulement un petit sac contenant le doudou préféré de la petite souris. La petite musaraigne prêta quelques-uns de ses vêtements et de ses jouets à la petite souris. Elle choisit elle-même ce qu'elle voulait bien partager.

La petite souris était bizarre, elle pleurait souvent et ne mangeait presque rien. Sa maman avait, elle aussi, souvent la mine triste.



Parfois, elle regardait longuement par la fenêtre comme si elle cherchait quelque chose.

– Maman, pourquoi elle ne veut pas jouer avec moi? demandait la petite musaraigne déçue.

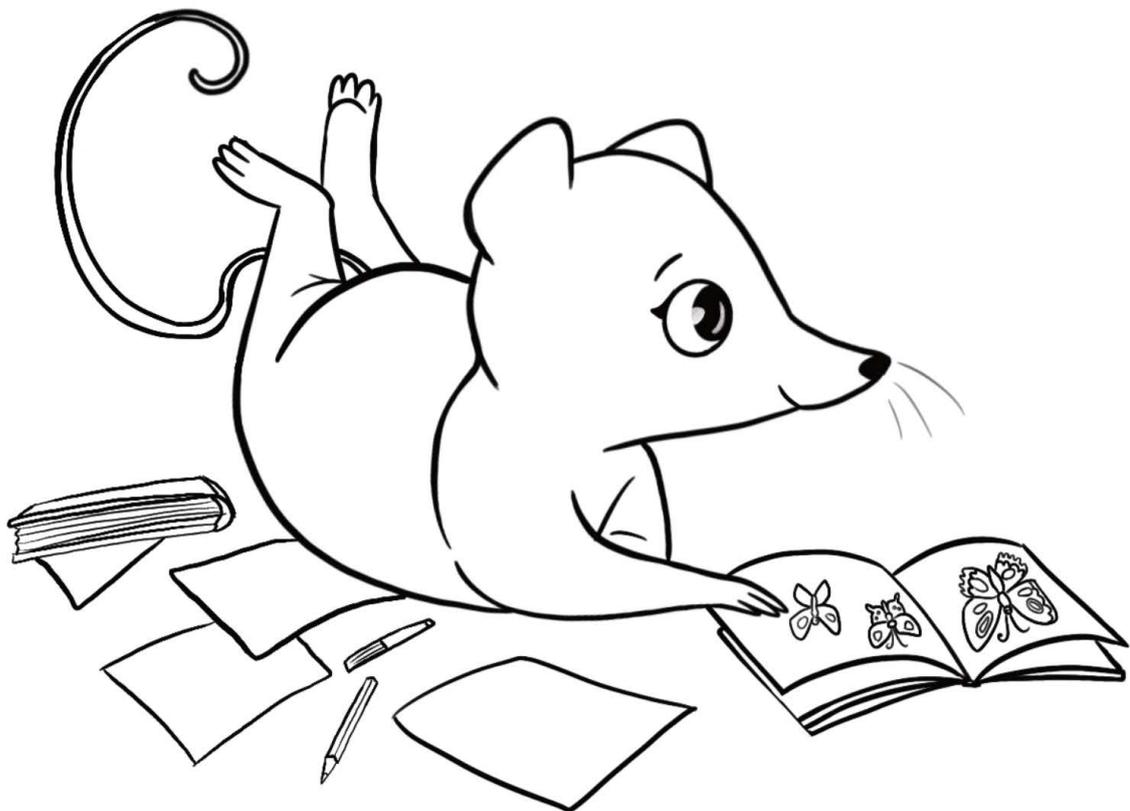
– Tu sais, ma chérie, la petite souris a parcouru un long chemin, laissant derrière elle sa maison dans la forêt, ainsi que ses nounours et ses jouets, et surtout son papa qui lui manque.

C'est certainement très difficile pour elle et elle n'a pas envie de jouer, répondit la maman

– C'est horrible qu'elle ait dû tout abandonner, murmura la petite musaraigne d'un ton triste, est-ce que nous aussi nous allons devoir fuir ?

– J'espère que non, mon amour, la maman serra la petite musaraigne contre elle. Mais dans la vie, tout change, parfois pour le mieux, et parfois pour le pire. C'est ainsi et ça le restera.

- Maman, la petite souris est un héros si elle est parvenue à parcourir un si long voyage ! s'exclama la petite musaraigne.
- C'est vrai, reconnut la maman, toutes deux sont très courageuses. Ça doit aussi être particulièrement difficile pour la maman de vivre loin de ses affaires, dans une maison étrangère.
- Et est-ce que moi aussi je suis un héros ? murmura la petite souris.
- Bien entendu ! la maman lui donna un bisou sur le museau. Seuls les héros permettent à d'autres de dormir dans leur lit et partagent leurs jouets.
- La petite musaraigne était très fière d'elle-même.



La musaraigne ne comprenait pas la langue de la petite souris, mais elle parvenait parfois à communiquer avec elle sans nécessairement parler. Elles s'asseyaient par exemple l'une à côté de l'autre et commençaient à dessiner ou elles regardaient ensemble des livres sur les papillons. Dans ces moments-là, il n'était même pas nécessaire de se parler, il suffisait d'un sourire grâce auquel elles savaient ce qui leur plaisait. De temps à autre, la souris s'asseyait et regardait dans le vide et alors la petite musaraigne essayait de ne pas la déranger. Peut-être se rappelait-elle de son papa ou repensait-elle à sa maison ?



- Maman, je préférerais quand nous habitions seuls. Maintenant je dois tout partager et je n’ai plus ma propre chambre, se lamenta la petite souris avant de fondre en larmes.
- Je sais, ma chérie, la maman la serra dans ses bras, un tel changement doit être difficile pour toi. Mais tu sais, c’est ce que font les vrais héros : ils acceptent les changements. Même ceux qui ne leur plaisent pas. Ils essaient d’y trouver quelque chose de bon ou d’en apprendre quelque chose.
- Je connais déjà quelques mots en langue de souris ! se réjouit la petite musaraigne. La petite souris m’a aussi appris à dessiner des feuilles, ajouta-t-elle tout en se blottissant contre sa maman.



Les parents de la petite musaraigne discutaient souvent de ce qui se passait dans la forêt qu’avaient fuie les souris. La petite musaraigne ne comprenait pas tout à fait leurs conversations et cela l’inquiétait par moments.

– Ma chérie, dit un jour le papa musaraigne voyant la mine effrayée de sa fille, tu peux toujours nous poser des questions au sujet de ce qui t’inquiète, nous ferons de notre mieux pour t’expliquer.



– Est-ce que toi aussi, tu vas devoir nous laisser, comme a dû faire le papa de la petite souris ? demanda la petite souris d’une voix tremblotante. Le papa la pris sur ses genoux et la serra fort dans ses bras.

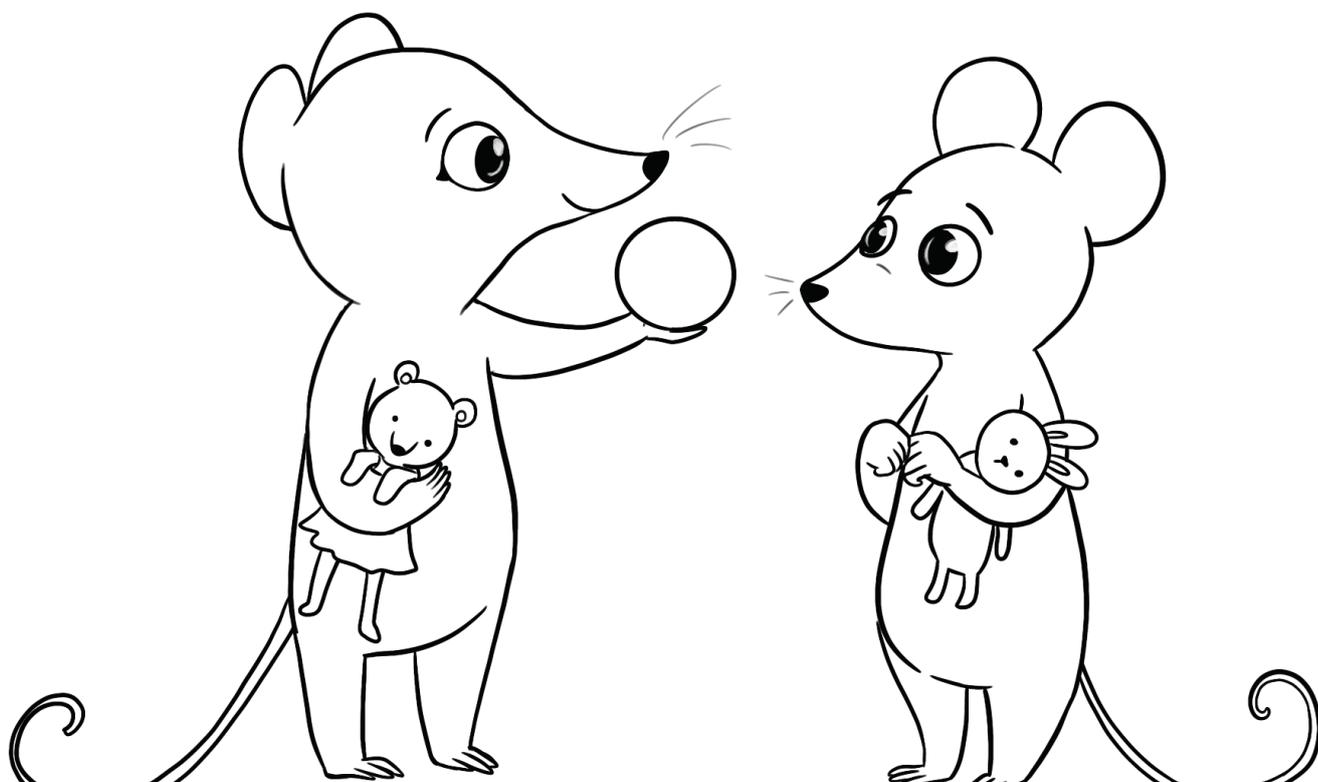
– J’espère que non, répondit-il. Tu sais, on ne peut être sûr de rien dans la vie, mais ce qui est sûr, c’est que ça ne vaut pas la peine de s’inquiéter d’avance. Concentrons-nous plutôt sur ce que nous pouvons faire.

– Je sais ! s'exclama la petite musaraigne, apprenons aux souris à cuisiner un bouillon. Un bon bouillon, ça réchauffe et ça permet de ne pas penser aux choses tristes.

– Excellente idée ! sourit le papa.

La petite musaraigne montra à la petite souris comment éplucher les carottes pour le bouillon, car la petite souris voulait aider, elle aussi. Ensemble, elles épluchèrent tous les légumes. Ensuite, la maman et le papa musaraignes les coupèrent. Toute la maison fut rapidement remplie de beaux arômes et le bouillonnement de l'eau était comme une agréable musique.

Tout devint soudain plus joyeux.



– Quand tout cela sera fini, nous vous aiderons à reconstruire la forêt, dit la maman musaraigne. Nous avons des tas de graines qui feront pousser de magnifiques arbres. Ils se balanceront à nouveau dans le vent et les oiseaux y construiront de nouveaux nids.

